

Titel: Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010

Citation: "Structure générale des corrélations linguistiques, [Hjelmslev] 135-0010", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 10. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/catalog/lh-texts-kapsel_135-shoot-wacc-1992_0005_135_Hjelmslev_0010_p10_bP9_TB00001/facsimile.pdf (tilgået 02. maj 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

grammaire synchronique

En parlant de ces travaux, n'oublions pas de rappeler dès l'abord que leur objet n'est pas la théorie générale, et que deux d'entre eux - ceux dont nous parlerons d'abord - ne visent même pas à étudier la structure des corrélations telle qu'elle peut s'observer dans la langue russe; ils ne font qu'effleurer ce problème, qui reste tout à fait en marge de leurs exposés.

3a Hjelmslev
de M. Peškovskij

§ 16. M. A. M. Peškovskij, dans sa syntaxe russe qui à plusieurs égards occupe une position avancée dans la grammaire scientifique de nos jours⁹⁾, a exposé brièvement sa doctrine à l'égard du problème qui nous occupe¹⁰⁾. Il paraît que cette doctrine continue de très près ce qu'il y a d'essentiel sur ce point dans la tradition des grammairiens russes.

M. Peškovskij prend son point de départ dans la catégorie de la comparaison, qui, selon lui, embrasse en russe trois "catégories" morphologiques¹¹⁾: le positif, le comparatif et le superlatif. M. Peškovskij fait l'observation que ce ne

9) M. Roman Jakobson fait remonter les essais modernes dont nous parlons à une tradition qui se dessine déjà chez le grammairien Vostokov (1831) et dont F. F. Fortunatov a été un des représentants les plus marquants (*Charisteria Guilelmo Mathesio quinquagenario*, Prague 1932, p. 75).

10) Voir nos *Principes de grammaire générale*, p. 111.

11) A. M. Peškovskij, *Русский синтаксис в научном освещении*, 3^e éd., Moscou-Léninegrad 1928, p. 36 sv.

12) M. Peškovskij fait preuve d'un emploi un peu excessif du terme "catégorie". Ainsi il parle de "catégories" là où nous dirions "morphèmes", termes d'une catégorie. Cela peut se justifier en considérant, comme le fait M. Peškovskij, les morphèmes comme des classes renfermant diverses variantes (M. Peškovskij pense surtout, à ce qu'il paraît, aux variantes dans le plan du signifiant: de ce point de vue le comparatif russe admet les variantes -се (читает), -е (Легко), -ше (старше) etc.

X

tout comme le comparatif latin admet diverses variantes telles que *iustior*, *minor*, etc.; il serait légitime aussi de penser aux variantes qui s'observent dans le signifié, c.-à-d. les diverses significations particulières qu'on peut assigner au comparatif). Pour le sens de notre terme "morphème" voir plus loin,

* Note des éditeurs: les exemples russes sont donnés parfois en caractères russes parfois en caractères romains. Pour éviter les problèmes de la translittération nous avons généralisé l'emploi des caractères russes.